

No 23

EAUX et FORÊTS

GUIDE DU TOURISTE
EN FORÊT DE
MALMAISON

(SEINE-ET-OISE)

ÉDITÉ SOUS LE PATRONAGE DE M. ANDRÉ LIAUTEY
SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT
AU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

1166 76

LA FORÊT DOMANIALE

DE

MALMAISON



Nobles Forêts, Forêts d'automne aux feuilles d'or,
Avec ce soleil rouge au fond des avenues,
Et ce grand air d'adieu qui flotte aux branches nues
Vers l'étang solitaire, où meurt le son du cor.

(Albert SAMAIN, « Le Chariot d'Or ».)

HISTORIQUE

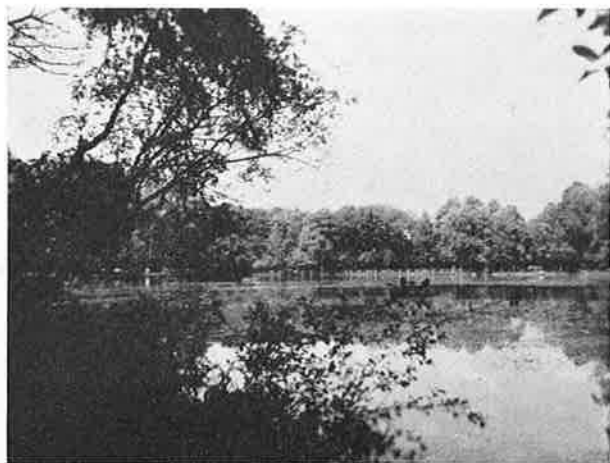
La Forêt domaniale de Malmaison fait partie du domaine de l'État depuis 1871.

Elle existe à Saint-Cucufa depuis les temps les plus reculés. Des découvertes de gisements néolithiques, vers La Jonchère et Buzenval, ont confirmé l'ancienneté de l'habitat humain dans ces lieux.

Cette petite forêt faisait partie, lors de l'invasion romaine de la grande sylve gauloise qui protégeait

Lutèce. Pendant la période gallo-romaine, les déboisements furent nombreux, sans parvenir cependant à détruire l'état forestier.

Aux premiers temps des Monarchies mérovingienne et carolingienne, nos bois, situés à la limite des **forêts d'Yveline** et **d'Hurepoix**, étaient compris dans l'étendue de la grande garenne Royale qui allait de Bondy à Saint-Denis, à Saint-Germain-en-Laye, à Saint-Cloud et Boulogne. A la fin du IX^e siècle, Charles le Chauve fit don de la châtelainie de Rueil,



Saint-Cucufa. — La digue de l'Étang.

dont dépendaient les bois de la forêt actuelle de Malmaison, à l'abbaye de « **Saint-Denis** » qui avait intérêt à défendre sa riche basilique bénédictine contre les incursions normandes. Danois et Normands, en effet, avaient à plusieurs reprises remonté la Seine jusqu'en aval de Rueil, vers Charlevanne. Là, ils empruntaient la dépression de terrain qui forme le vallon de Saint-Cucufa et remontaient leurs « draggars » jusqu'à Sèvres ou Saint-Cloud, puis se laissaient porter par le courant du fleuve à Saint-Denis.

Pendant près de huit siècles, l'administration dyonisienne géra la châellenie de Rueil et la petite forêt où elle installa une exploitation agricole au bord de l'étang. Pêche, chasse, pâturage et forêt aidaient à la subsistance des moines et des fermiers. Outre le bois de chauffage, la forêt fournissait, notamment, les échelas nécessaires à la culture des vignes réputées de Rueil et à la fabrication des cuviers. Aux abords de l'étang, accolée à l'exploitation, les Bénédictins construisirent, vers la fin du XII^e siècle, une petite chapelle dont les ruines subsistèrent jusqu'à la Révolution. Elle était dédiée à Saint Cucufa, évêque martyr de Barcelone, originaire d'Afrique, qui périt par le glaive sous Dioclétien, vers l'an 300, et dont les reliques auraient été apportées à Saint-Denis par des bénédictins espagnols chassés de Barcelone par les invasions sarrazines de la fin du IX^e siècle. Cette chapelle de Saint-Cucufa fut



Saint-Cucufa. — Port à Longboyau. Entrée de la forêt vers Reuil
(à gauche le mur de Buzenval).

pendant longtemps honorée par les populations des alentours. Les pèlerinages, qui avaient lieu annuellement, au début de septembre, semblent avoir cessé vers la Révolution.

En 1686, lorsque **Louis XIV**, d'accord avec le **Pape « Innocent XII »**, supprima la mense bénédictine de Saint-Denis, la forêt de Malmaison, ainsi qu'une partie des bois avoisinants, fut attribuée aux dames de la Maison Royale « **Saint-Louis de Saint-Cyr** », exception faite toutefois des bois qui furent

repris pour agrandir le domaine de chasse du roi, hors les parcs. Confisqués comme biens nationaux sous la Révolution, les bois des dames de Saint-Cyr, qui comprenaient les bois des Hubies et s'étendaient jusqu'au Butard, furent morcelés pour être vendus. Les amateurs, heureusement, furent peu nombreux, si bien qu'en 1800, lorsque « **Joséphine de Beauharnais** », alors femme du Premier Consul Napoléon Bonaparte, acquit l'étang de Saint-Cucufa et les bois qui le reliaient au château de Malmaison, la forêt, bien que très appauvrie, n'avait pas disparu. Animée du désir d'arrondir ses propriétés, elle acquit peu à peu les bois et les terres d'alentour et constitua un magnifique domaine de plus de 1.000 hectares comprenant la « chaussée de Bougival », les bois de La « Celle Saint-Cloud », ceux de « Saint-Cucufa » avec l'étang, le château et le parc de « Buzenval », le « clos Toutain », le bois des « Hubies », le « Butard », la plaine de « Garches ».

Vers 1809, après le divorce, au retour d'un voyage en Suisse, elle ramena bétail et vachers qui furent logés dans les petites maisons du bord de l'étang. Ce coin de Saint-Cucufa fut longtemps désigné sous le vocable de « Petite Suisse ». Ce n'est que depuis sa possession par Joséphine que la forêt se nomma « Forêt de Malmaison ». Autrefois, elle fut dénommée « Bois Béranger », « Bois de Ruel » ou

« Bois de Saint-Cucufa ». Cette appellation est encore souvent usitée.

Le 29 juin 1815, Napoléon, échappant aux troupes alliées qui investissaient Paris, partit de Malmaison, où il s'était réfugié depuis quatre jours, pour se rendre aux Anglais. Définitivement vaincu, il traversa pour la dernière fois ces bois de Saint-Cucufa où, pendant seize ans, il avait retrouvé près de Joséphine l'affectueux accueil qui lui était nécessaire pour réparer les fatigues de ses victoires et de ses conquêtes.

Entre les mains d'Eugène de Beauharnais, l'héritage



Saint-Cucufa. — L'étang, contre-jour.



Saint-Cucufa. — L'Étang. Sentier du bord de l'eau.

de « la bonne Impératrice » ne tarda pas à s'émietter et fut vendu par lots.

L'acquéreur des bois de Saint-Cucufa et du château de Malmaison, le bauquier hollandais Jonas Hagermann, **en 1855** laissa à son tour une succession difficile. La forêt de Malmaison fut achetée pour être lotie et déboisée. Heureusement, le petit-fils de Joséphine, l'empereur Napoléon III, la sauva du morcellement en l'échangeant contre celle du Vésinet et l'incorpora à sa liste civile.

Pendant la guerre de 1870-1871, deux importants combats eurent lieu dans les bois de Malmaison, ainsi qu'à Buzenval et à La Jonchère. Ce furent ceux du 21 octobre 1870 et du 19 janvier 1871. Une plaque rappelant l'héroïsme des artilleurs du capitaine **De Nisme** à la porte de Lonboyau a été apposée sur le mur qui sépare la forêt du domaine de Buzenval. On voit encore quelques emplacements des meurtrières par lesquelles les Prussiens décimèrent les colonnes françaises qui, de Buzenval, montaient héroïquement mais vainement à l'assaut de la forêt.

Les abattis, tranchées et travaux de défense établis par les Allemands, du parc de Malmaison à l'étang de Saint-Cucufa, pendant l'intervalle entre ces deux combats, compromirent très sérieusement l'avenir de la forêt, si bien qu'il fallut établir un nouveau plan d'aménagement en 1873. Il est encore suivi aujourd'hui.

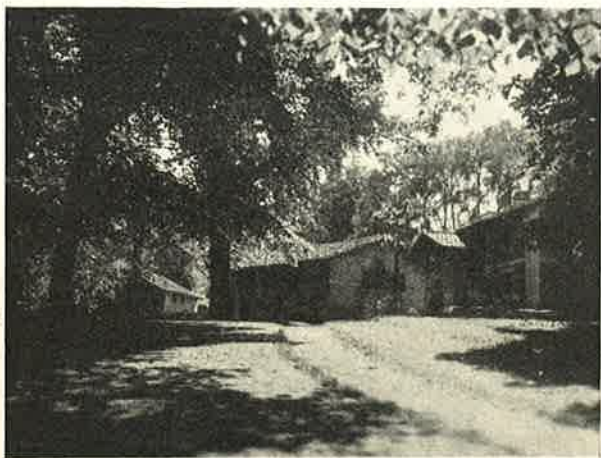
SITUATION - CONTENANCE - CLIMAT GÉOLOGIE

La forêt domaniale de Malmaison est située dans la banlieue Ouest, à 7 kilomètres de Paris, et à 6 kilomètres de Versailles.

Son étendue est de 201 ha. 46.

Son climat est celui de la région Parisienne, c'est-à-dire tempéré et humide.

Le sol de la forêt est, pour la plus grande partie, constitué par les « **sables de Fontainebleau** » dont la puissance atteint par endroits jusqu'à plus de 20 mètres. Ils sont surmontés d'une couche de caillasse, ou petite meulière de Montmorency, qui couvre presque tout le plateau ; les pentes de la vallée, vers Buzenval à l'Est, vers La Celle Saint-Cloud et La Jonchère à l'Ouest, sont au contraire sablonneuses.



Saint-Cucufa. — Le chalet Suisse, la vacherie, la maison forestière.

RENSEIGNEMENTS TOURISTIQUES

Moyens d'accès :

1^o **Le chemin de fer :** de Paris à Saint-Nom-la-Bretèche (gares de Garches et de Vaucresson) et celui de Paris à Saint-Germain (gare de Rueil).

Les distances de ces stations à la forêt varient de 2 à 4 kilomètres ;

2^o Les routes nationales n^o 307 et 13, et les lignes d'autobus Porte Maillot-Saint-Germain-en-Laye et Porte d'Auteuil-Saint-Germain-en-Laye.

Voies de parcours de la forêt :

Les routes forestières de la Côte Grise, de Ville-neuve, de Longboyau, de l'Étang (pour partie), des Chênes ou de l'Empereur, qui se raccorde au chemin de Versailles à Rueil. La réfection de ces deux dernières routes doit être entreprise en 1937 ; toutes les autres sont en très bon état de circulation ; elles sont empierrées et goudronnées. Le passage sur les routes de la forêt de Malmaison est libre pour les voitures particulières de tourisme. Les poids lourds, autocars et voitures de commerce, n'y sont pas admis, étant donnée l'étroitesse des chaussées, sauf autorisation spéciale.

Les lignes de coupes sont en bon état, et les sentiers et chemins de terre sont praticables par les promeneurs à pied, sauf après des pluies trop abondantes.

Les principaux carrefours sont :

Celui du Bois Béranger, entre La Celle Saint-Cloud et Vaucresson, situé presque à l'entrée de la forêt du côté de La Celle ; celui de Vaucresson, à l'entrée de la forêt vers Garches ; et la porte du Longboyau, à l'entrée de la forêt, vers Rueil.

Au centre de la forêt, à proximité de l'Étang, se trouve la maison forestière de Saint-Cucufa, habitée par le garde des Eaux et Forêts. Une boîte de pharmacie — premiers soins — y est déposée. Dépendant de la maison, se trouve la laiterie. Le lait en est vendu sur place aux promeneurs. Le pavillon de chasse est loué à l'adjudicataire du droit de pêche sur l'étang. Ces constructions datent de l'impératrice Joséphine.

L'étang, qui est le principal attrait de la forêt, a une superficie de 1 ha. 50. Il est alimenté par les eaux tombées sur le plateau et de nombreuses sources. L'été, sa surface est presque entièrement recouverte par une abondante floraison de nénuphars et de plantes aquatiques.

ITINÉRAIRES RECOMMANDÉS

Entre beaucoup d'autres, nous croyons devoir recommander l'itinéraire suivant :

Arrivée par le carrefour de Vaucresson ; prendre à droite la route de la côte grise à 100-150 mètres de la porte de Longboyau ;

Tourner à gauche sur la route forestière de Longboyau ;

Descendre jusqu'à la chaussée de l'Étang ;

Tourner à droite sur cette voie.

Un garage libre est aménagé à l'angle de cette chaussée et de la route de l'Empereur ou chemin de Versailles à **Rueil**.

Au croisement : pour **Rueil**, tourner à droite, pour Vaucresson, tourner à gauche.



POUR SAUVER LA FORÊT FRANÇAISE UTILISEZ LE BOIS...

- pour vous chauffer à la lueur de sa flamme claire et gaie.
- pour votre cuisine qui sera plus savoureuse.
- pour votre pain qui sera plus croustillant.
- pour votre automobile, par l'emploi des carburants forestiers, qui sont les plus économiques.

DANS LA FORÊT ...

Ne jetez jamais une cigarette sans l'avoir éteinte.

Ne coupez pas un jeune arbre pour faire un bâton.

Quand vous quittez le lieu de votre repas, rassemblez toujours vos papiers et enfouissez-les, même peu profondément.

Ne mutilez pas les arbres.

Respectez les jeunes plants et semis.

